



# Suivi de la situation humanitaire

## Province du Tanganyika, République démocratique du Congo

Aperçu de la situation  
Juillet-septembre 2020

### Contexte

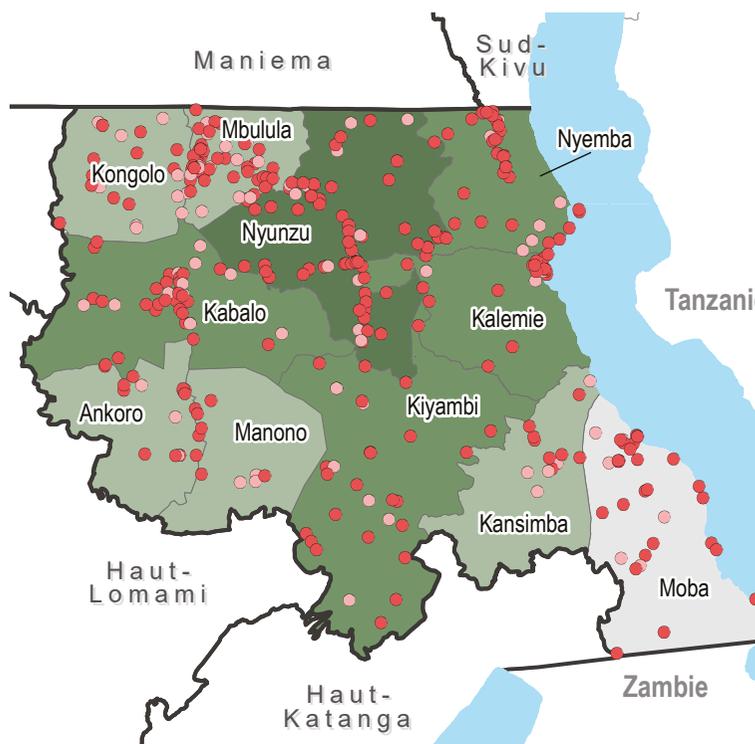
L'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est caractérisé par une situation humanitaire complexe du fait de la présence de nombreux groupes armés dans la province, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. Des évaluations ponctuelles ne suffisent pas à identifier toutes les crises et leurs impacts sur les communautés sur l'ensemble du territoire. Par ailleurs, l'accès aux populations affectées est souvent limité par la situation sécuritaire, le mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information dans ces zones, REACH a mis sur pied un suivi mensuel de la situation humanitaire au Sud-Kivu et au Tanganyika. Il a pour objectif de collecter des informations sur des localités accessibles, difficiles ou hors d'accès afin de fournir un aperçu mensuel de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones de santé (ZS) les plus affectées de ces provinces et de l'évolution dans le temps de ces besoins. Les fiches d'information mensuelles et les aperçus de la situation trimestriels liés à ce projet sont disponibles sur le [Centre de Ressources de REACH](#).

### Méthodologie

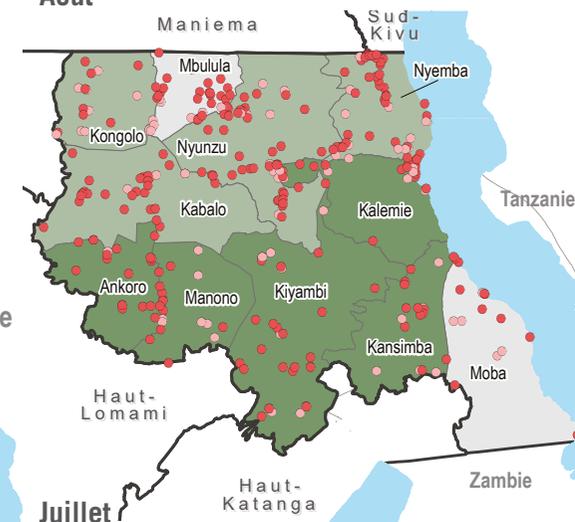
- La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce projet est celle dite "Zone de Connaissance". Elle a pour objectif de produire des informations actualisées sur les besoins humanitaires dans l'ensemble d'une province, y compris dans les zones difficiles d'accès. Les données sont collectées au niveau des localités à travers des entretiens par téléphone<sup>1</sup> avec des informateurs clés (IC), sélectionnés pour leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée de ces localités.
- Lorsque plusieurs IC sont interrogés à propos d'une même localité, leurs réponses sont agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse. Les résultats sont agrégés au niveau de la ZS et de la province.
- Les résultats rapportés à l'échelle de la ZS se basent uniquement sur les localités situées dans les ZS où au moins 5% des localités répertoriées dans la ZS ont été évaluées (seuil de couverture d'une ZS)<sup>2</sup>. Les résultats rapportés à l'échelle de la province se basent sur l'ensemble des localités évaluées dans la province, y compris celles dans les ZS où le seuil de couverture n'a pas été atteint.
- Il est cependant possible que les tendances observées soient dans certains cas tout de même liées au changement d'échantillon.

### Couverture géographique

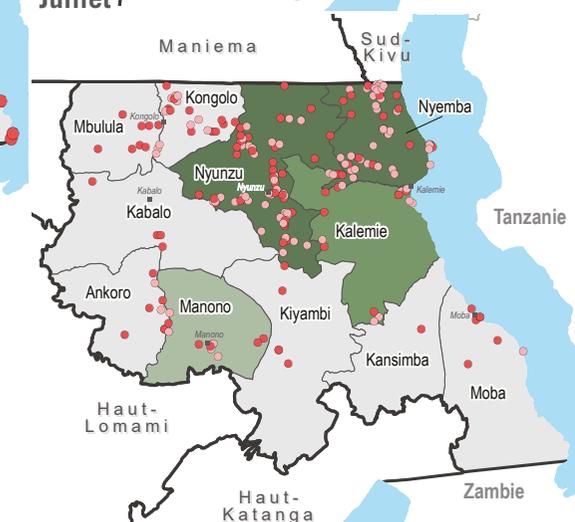
#### Septembre



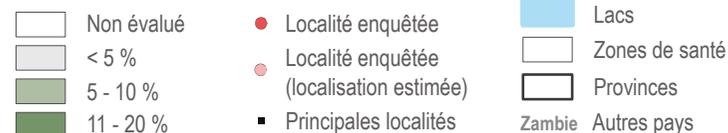
#### Août



#### Juillet



#### Couverture de l'évaluation:



| Mois      | Enquêtes <sup>3</sup> | Localités évaluées | ZS avec ≥ 1 enquête | ZS couvertes ≥ 5% / 11 |
|-----------|-----------------------|--------------------|---------------------|------------------------|
| Juillet   | 498                   | 293                | 4                   | 3                      |
| Août      | 513                   | 322                | 9                   | 5                      |
| Septembre | 684                   | 363                | 10                  | 5                      |

Les résultats présentés ici doivent être considérés comme indicatifs seulement.



Financé par  
l'Union européenne  
Aide humanitaire

**REACH** Informing  
more effective  
humanitarian action

## Résultats clés



**Déplacement et mouvement de population** : la présence de PDI (quelle que soit la date de leur arrivée) au cours du mois précédent<sup>4</sup> a été rapportée dans près de la moitié des localités évaluées au Tanganyika durant toute la période couverte, et dans 63% des localités enquêtées en septembre. **La présence de PDI a été rapportée dans toutes les ZS couvertes au cours du mois de septembre, indiquant une présence généralisée de personnes déplacées dans la province.** Les ZS de Nyemba et de Nyunzu sont celles où les IC ont rapporté dans les plus grandes proportions de localités évaluées la présence à la fois de PDI et de retournés, **ce qui pourrait suggérer des mouvements de population continus au sein de ces zones.**



**Sécurité alimentaire** : en septembre, les IC ont rapporté que **l'accès à la nourriture était insuffisant<sup>5</sup> pour la majorité de la population dans 97% des localités évaluées** au Tanganyika, une tendance stable depuis juillet. Le **manque de moyens de subsistance (semences, outils, filets, etc.)**, un facteur structurel, était la première raison citée pour expliquer le manque d'accès à la nourriture ainsi que la première barrière à l'agriculture. Les **stratégies d'adaptation** utilisées en cas d'accès insuffisant à la nourriture les plus fréquemment rapportées étaient la **diminution du nombre de repas par jour** (63% des localités enquêtées), suivie de la **cueillette de nourriture sauvage** (45%). D'autres réponses rapportées étaient **l'emprunt d'argent** (36%) et la **consommation de semences** (17%), sans changement notable depuis juillet. Ces deux dernières stratégies avaient ainsi le potentiel de perpétuer la situation problématique de la sécurité alimentaire de la province, au vu du fait que l'endettement et la consommation de semences aggravent le manque de moyens de subsistance, principale raison citée du manque de nourriture dans la province.



**Santé** : l'accès à la santé dans la province du Tanganyika était caractérisé par un relativement **bon accès physique à des structures de santé, mais limité par le manque de moyens pour payer ces soins (79% des localités évaluées) ainsi que le manque de médicament (73%)**, soulignant une fois de plus le facteur structurel de la pauvreté dans les limitations d'accès aux services de base. Là où était observée une **augmentation du nombre de décès** par rapport au mois précédent, **le paludisme était rapporté comme première cause, également perçu comme étant le principal problème de santé.** Néanmoins, la moustiquaire ne fut rapportée comme article ménager essentiel (AME) indisponible dans seulement 27% des localités enquêtées en septembre. Ceci pourrait indiquer un manque de moyens financiers pour l'achat des moustiquaires ou un manque de sensibilisation à l'usage de la moustiquaire comme mesure préventive.



**Abris** : les IC ont rapporté que **des abris étaient détruits dans 43% des localités évaluées en juillet, contre 26% en août et 22% en septembre**, majoritairement en raison d'intempéries ou d'inondations (64% de ces localités, 51/80). En effet, la saison des pluies avait été particulièrement ravageuse durant la première moitié de l'année 2020<sup>6</sup>.



**Eau, hygiène et assainissement** : l'accès à de l'eau potable restait limité dans près de deux tiers des localités évaluées au Tanganyika. En septembre, les IC ont rapporté que **la principale source d'eau utilisée par la majorité de la population au cours du mois précédent était l'eau de surface<sup>7</sup> dans 50% des localités évaluées, et une source non-améliorée dans 9% des localités évaluées.** L'accès physique à l'eau était également limité. Dans 56% des localités évaluées en septembre, les IC ont rapporté que la majorité de la population mettait plus de 45 minutes à collecter de l'eau. **Le lavage des mains avec du savon restait rare au Tanganyika**, un obstacle à la lutte contre les épidémies en RDC d'autant plus conséquent dans le contexte de la pandémie du COVID-19. En septembre, les IC ont rapporté que la majorité de la population se lavait les mains avec de l'eau et du savon dans seulement 3% des localités évaluées, contre 56% avec de l'eau seulement. **Les IC ont indiqué que le savon était indisponible dans presque aucune des localités enquêtées. La raison expliquant le manque de recours au savon pour se laver les mains pourrait donc plutôt être liée à un manque de sensibilisation et/ou de moyens financiers.**



**Education** : la **fermeture des écoles dans le cadre de la lutte contre le COVID-19 n'était pas compensée à large échelle par des mécanismes de soutien à l'éducation hors des écoles** dans la grande majorité des localités évaluées. Par conséquent, ces enfants aidaient fréquemment leurs parents à la maison, les résultats de cette évaluation indiquant que **l'aide aux parents à la maison était la principale activité de la majorité des enfants en âge d'aller à l'école primaire.**



**Protection** : la **majorité de la population se sentait en sécurité la plupart du temps** dans 99% des localités évaluées selon les IC, en septembre et sans changement notable depuis juillet. Néanmoins, les **violences intercommunautaires ont été rapportées comme la première source d'inquiétude pour toutes les catégories d'âge et de genre** en septembre (allant de 13% à 17% des localités enquêtées selon les catégories).

## ➔ Dynamiques de crises et mouvements de population

La province du Tanganyika est caractérisée par une situation humanitaire complexe en raison de la présence de nombreux groupes armés, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. Les mesures gouvernementales prises en RDC en réponse au COVID-19 ont également affecté les besoins humanitaires de diverses manières depuis leur mise en œuvre.

Carte des principales crises ayant mené à des déplacements entre juillet et septembre dans la province du Tanganyika :



De plus, la période trimestrielle a été marquée par la levée de l'état d'urgence sanitaire le 22 juillet, 4 mois après son décret<sup>8</sup>, ainsi qu'un assouplissement progressif des restrictions à la circulation des biens entre pays limitrophes et la réouverture des frontières internationales le 15 août. Cependant, **cette levée progressive des mesures se confrontait au maintien des restrictions frontalières par des pays voisins<sup>9</sup>. Ceci pourrait avoir eu un impact particulier sur la province du Tanganyika où le commerce transfrontalier avec les pays riverains représente une dynamique socioéconomique importante.**

La première moitié de l'année, la province était marquée par des attaques de groupes armés dans tous les territoires, engendrant des mouvements de population cycliques considérables jusqu'en juillet, principalement dans les territoires de Nyunzu, Moba, Kalemie et de Manono<sup>10</sup>. Les conflits dans les provinces du Maniema, Haut Katanga et du Sud Kivu pourraient avoir également contribué à des mouvements de populations vers le Tanganyika. En août et en septembre 2020, une accalmie a été observée dans la plupart des territoires des provinces du Tanganyika, à l'exception du nord du territoire de Nyunzu<sup>11</sup>.

En concordance avec les dynamiques de conflit de la province et les divers enjeux humanitaires de la région, la présence de PDI (quelle que soit la date de leur arrivée) a été rapportée dans près de la moitié des localités évaluées au Tanganyika durant toute la période couverte, et dans 63% des localités enquêtées en septembre. **La présence de PDI a été rapportée dans toutes les ZS couvertes au cours du mois de septembre, indiquant une présence généralisée de personnes déplacées dans la province.**

### Principales zones d'origines des PDI

Dans la province du Tanganyika, les deux premières ZS d'origine des PDI citées le plus fréquemment par les IC en septembre étaient celles de Nyunzu (33%, 70/212 des IC ayant rapporté des PDI et leurs origines) et de Nyemba (14%, 29/212), avec des résultats similaires en août et en juillet. En effet, depuis le mois de janvier 2020, le territoire de Nyunzu connaissait une ré-intensification d'un conflit intercommunautaire datant de 2013<sup>12</sup>. **Malgré l'accalmie observée dans le reste de la province, l'instabilité demeurerait dans la partie nord-est du territoire de Nyunzu.** Parmi les 25 aires de santé de ce territoire, 7 demeuraient encore non accessibles en septembre<sup>13</sup>. De plus, de nombreux affrontements ainsi que des incidents sécuritaires ont touché le territoire de Kalemie et notamment la ZS de Nyemba, notamment en septembre<sup>14,15</sup>. En septembre, des PDI provenant de la ZS de Nyunzu ont principalement été rapportées par les IC dans les ZS de Nyunzu même (76%, 38/49 des IC ayant rapporté des PDI et leurs origines), Mbulula (40%, 10/25 IC) et Kalemie (31%, 4/13 IC). De même, des PDI provenant de la ZS de Nyemba ont principalement été rapportées par les IC dans les ZS de Nyemba (87%, 20/23 IC), Kalemie (23%, 3/13 IC), et de Nyunzu (10%, 5/49 IC).

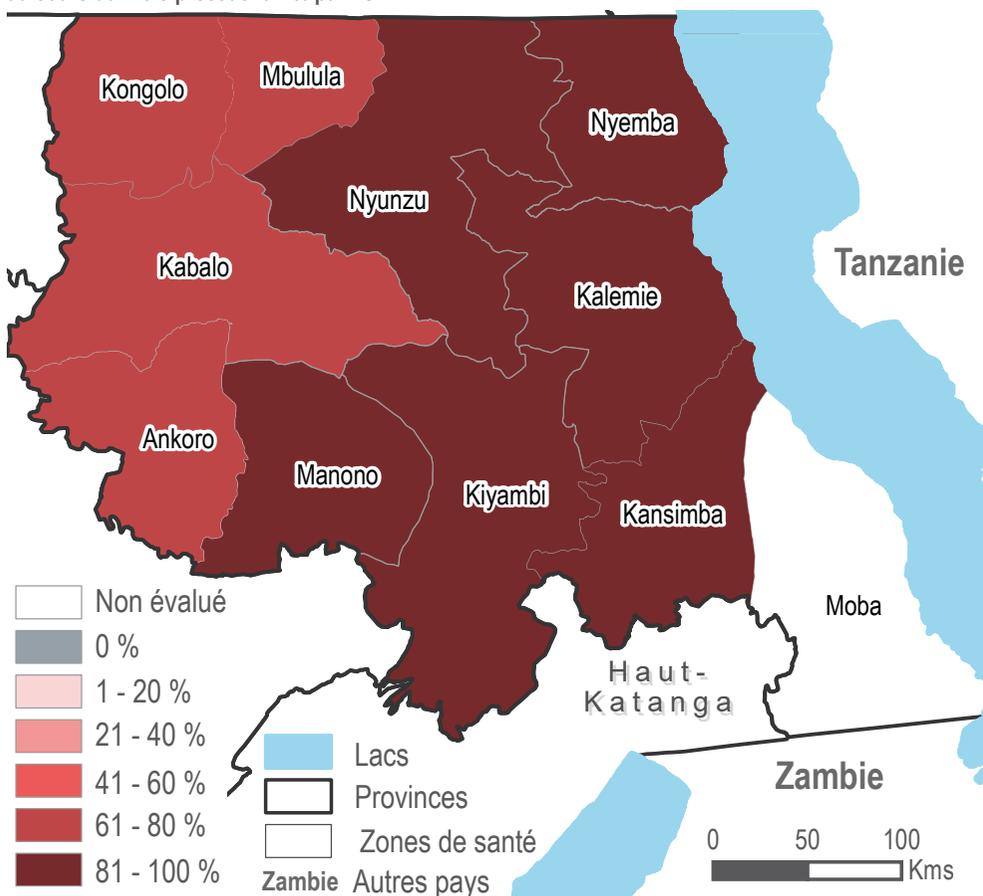
TOP 3 des ZS d'origine des PDI, par % d'IC enquêtés ayant rapporté des PDI et leurs origines (quelle que soit leur date d'arrivée), par mois :

|   | Juillet              | Août                  | Septembre            |
|---|----------------------|-----------------------|----------------------|
| 1 | Nyemba 34% 42/125 IC | Nyunzu 30% 36/121 IC  | Nyunzu 33% 70/212 IC |
| 2 | Nyunzu 27% 34/125 IC | Nyemba 17% 20/121 IC  | Nyemba 14% 29/212 IC |
| 3 | Kalemie 9% 8/125 IC  | Kiyambi 13% 16/121 IC | Kabalo 11% 23/212 IC |

### Dynamiques de retour

En septembre, la présence de retournés (quelle que soit la date de leur arrivée) a été rapportée par les IC dans 45% des localités évaluées au Tanganyika, une constante depuis août (45%). La présence de retournés a principalement été rapportée par les IC dans les ZS de Nyemba (75% des localités enquêtées, soit 30/40), Nyunzu (69%, 53/77) et de Kalemie (62%, 13/21). Il est notable que les deux ZS de Nyemba et de Nyunzu sont celles où les IC ont rapporté dans les plus grandes proportions de localités évaluées la présence à la fois de PDI et de retournés, ce qui pourrait suggérer des mouvements de population continus au sein de ces zones.

Dans 86% (313) des localités évaluées en septembre, les IC ont rapporté la présence de PDI et/ou de retournés au cours du mois précédent. - % par ZS :



Selon les IC, la première raison pour expliquer la présence de retournés à Nyemba et à Nyunzu était liée aux difficultés des conditions de vie dans la localité d'accueil (difficultés d'accès aux ressources, manque de sources de revenu, etc)<sup>16</sup>. La deuxième raison était la reprise des activités économiques (agriculture, élevage, commerce, etc.) dans la localité actuelle selon les IC<sup>17</sup>, ce qui pourrait en partie être une conséquence de la relative

accalmie observée dans la province. Cette deuxième raison concorde également avec les données de la Commission Mouvements de populations (CMP) du mois de septembre 2020 selon lesquelles il y aurait une poursuite des mouvements de retour dans les territoires de Kalemie, Nyunzu, et Kabalo, en raison des conditions de vie très difficiles dans les localités d'accueil<sup>18</sup>.

### Principales zones de départ des PDI

Dans 16% (52/333) des localités évaluées en septembre, les IC ont rapporté qu'une partie de la communauté hôte avait quitté la localité au cours du mois précédant la collecte des données, contre 25% (72/284) en août et 25% (38/151) en juillet. La ZS où cela a été rapporté dans la plus grande proportion de localités était la ZS de Kalemie (28%, 5/18 des localités évaluées). Dans toutes ces localités, les IC ont indiqué que la raison était les violences communautaires dans la localité. **A Nyunzu et à Nyemba, la première raison pour expliquer le départ d'une partie de la communauté hôte au cours du mois précédent était les tensions communautaires dans la localité selon les IC dans 59% (30/51) et 58% (14/24) des localités évaluées respectivement.**

TOP 3 des ZS par % des localités évaluées où les IC ont rapporté qu'une partie de la population avait quitté la localité au cours du mois précédent, par mois :

|   | Juillet            | Août               | Septembre          |
|---|--------------------|--------------------|--------------------|
| 1 | Kiyambi 40% (2/5)  | Manono 50% (3/6)   | Kalemie 28% (5/18) |
| 2 | Manono 33% (1/3)   | Nyemba 33% (14/43) | Ankoro 19% (3/16)  |
| 3 | Nyunzu 33% (19/57) | Kongolo 32% (9/28) | Kongolo 18% (6/34) |

Le territoire de Manono (qui comprend la ZS de Kiyambi et d'Ankoro) connaît régulièrement des mouvements cycliques de population suite à l'activité de groupes armés dans la ZS avoisinante de Pweto (province du Haut-Katanga) ainsi qu'à Manono même<sup>19</sup>. En effet, en septembre, les IC avaient rapporté la présence de PDI dans 80% (8/10) des localités évaluées dans la ZS de Manono, 61% (11/18) à Ankoro et 61% (17/28) à Kiyambi, sans changement notable depuis août. En septembre, l'activité de groupes armés, incluant des enlèvements, ainsi que la persistance d'altercations entre acteurs armés étaient notamment rapportées dans le nord du territoire de Kongolo<sup>20</sup>, entraînant des mouvements de populations. En effet, les IC ont rapporté la présence de PDI dans 74% (26/35) des localités évaluées dans la ZS de Kongolo, dont l'origine la plus fréquemment citée par les IC était principalement la ZS de Kongolo ou Nyunzu, sans changement notable depuis juillet.

### Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

#### Accès à la nourriture et situation de la faim

En septembre, les IC ont rapporté que l'accès à la nourriture était insuffisant<sup>5</sup> pour la majorité de la population dans 97% des localités évaluées au Tanganyika, sans changement notable depuis juillet. Cela se reflète dans les besoins rapportés en septembre, où le premier besoin de la population était la nourriture dans 98% des localités enquêtées selon les IC, une constante depuis juillet. **En concordance avec ces données, la gravité de la faim était décrite comme sévère par les IC dans 70% des localités enquêtées.** Cette proportion semble montrer une légère baisse en août (49% des localités évaluées) par rapport à juillet (74%), suivi d'une augmentation en septembre (70%). La baisse en août pourrait signifier une certaine amélioration, éventuellement due à la réouverture des frontières internationales.

3 principales raisons citées pour expliquer pourquoi une partie de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture au cours du mois précédent le cas échéant, en % de localités évaluées en septembre<sup>21</sup> :

| Raison   | %   | Tendance ZS   |
|--|-----|---|
| 1 Manque de moyens de subsistance (semences, outils aratoires, filets, etc.) | 26% | Kalemie (43%, 9/21), Kiyambi (32%, 9/28), Nyemba (30%, 12/40) |
| 2 NC   | 21% | N/A   |
| 3 Cultures détruites par des insectes/maladies/animaux                       | 14% | Généralisée   |

Les conflits de longue durée et les mouvements pendulaires et cycliques des populations ont probablement entraîné une baisse de la participation à la saison agricole B<sup>22</sup> dont la récolte principale est en juin. Ceci, en plus des fortes pluies durant la première moitié de l'année, pourrait expliquer pourquoi la saison agricole B a produit une récolte en juin inférieure à la moyenne<sup>23</sup>. Le début de la saison agricole A<sup>24</sup> signifie la préparation des semis et des plantations, ce qui pourrait conduire à des dépenses supplémentaires en intrants et à une réduction des dépenses alimentaires par compensation. Par conséquent, le pique de la soudure<sup>25</sup>, qui est normalement en octobre, a pu être plus précoce, avec comme conséquence un taux plus élevé de localités évaluées où les IC ont rapporté que la faim était sévère en septembre par rapport à août.

Selon les IC interrogés, le manque de moyens de subsistance était la première raison pour expliquer le manque d'accès à la nourriture pour une partie de la population en septembre (26% des localités enquêtées) sans changement notable depuis juillet. Cette raison fût notamment rapportée par les IC en septembre dans les ZS de Kalemie (43%, 9/21), Kiyambi (32%, 9/28), Nyemba (30%, 12/40), et Nyunzu (29%, 22/77). La fermeture des frontières internationales pourrait avoir perturbé l'import des intrants et fait augmenter le prix des intrants disponibles<sup>26</sup>, surtout pour ces ZS qui se trouvent à proximité du lac Tanganyika où se faisaient normalement les échanges commerciaux transfrontaliers.

La troisième raison<sup>27</sup> était la destruction ou le pillage des cultures lors d'attaques armées (14% des localités enquêtées), sans changement notable depuis juillet. A Kiyambi (territoire de Manono), les IC ont rapporté ceci dans 0% (0/35) des localités en août, contre 21% (6/28) en septembre. Cela concorde avec les données du cluster protection selon lequel « les territoires les plus touchés par les incidents de protection au cours du mois de septembre 2020 [étaient] celui de Manono, principalement les villages situés au nord-est de la ZS de Kiyambi »<sup>28</sup>.

### Les stratégies d'adaptation et sources de nourriture

En septembre, les stratégies d'adaptation utilisées par une partie de la population en cas d'accès insuffisant à la nourriture<sup>29</sup> les plus fréquemment rapportées étaient la diminution du nombre de repas par jour (63% des localités enquêtées), suivie de la cueillette de nourriture sauvage (45%). D'autres réponses rapportées étaient l'emprunt d'argent (36%) et la consommation de semences (17%), sans changement notable depuis juillet. Ces deux dernières stratégies avaient ainsi le potentiel de perpétuer la situation problématique de la sécurité alimentaire de la province, au vu du fait que l'endettement et la consommation de semences aggravent le manque de moyens de subsistance, principale raison citée du manque de nourriture dans la province. La diminution du nombre de repas par jour pourrait conduire à de la sous-nutrition et de la malnutrition, elles-mêmes pouvant mener, entre-autres, à une diminution de la capacité physique. Ceci est particulièrement problématique si les moyens de subsistance des ménages dépendent de travaux physiques tels que l'agriculture.

3 stratégies d'adaptation les plus souvent utilisées par la population pour combler un manque de nourriture au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en septembre :

|  |           |  |
|--|-----------|--|
| Diminution du nombre de repas par jour/des quantités | 63% (229) |  |
| Cueillette de nourriture sauvage                     | 45% (165) |  |
| Emprunt d'argent pour achat de nourriture            | 36% (129) |  |

En septembre, les IC ont rapporté que les prix des céréales avaient augmenté dans 66% des localités enquêtées par rapport au mois précédent. En effet, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) avait noté que les prix des denrées alimentaires en RDC avaient fortement augmenté entre avril et juillet 2020<sup>30</sup>. La première raison expliquant l'augmentation du prix des céréales selon les IC était la dévaluation du franc congolais par rapport au dollar américain (39% des localités évaluées en septembre)<sup>31</sup>. Selon la FAO, cette dévaluation serait liée à la réduction des exportations de cultures commerciales, en raison de la faible demande des pays importateurs et du ralentissement des flux commerciaux dû à la COVID-19, qui aurait entraîné une baisse des recettes en devises, entraînant à son tour la dépréciation de franc congolais et déclenchant la hausse des prix<sup>32</sup>. L'assouplissement des mesure anti-COVID 19 pourrait expliquer la baisse relative du pourcentage de localités enquêtées où les IC ont rapporté une augmentation du prix des céréales entre juillet (97%) et septembre (66%).

3 principales raisons citées pour expliquer l'augmentation des prix des céréales au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en septembre :

|   |          |  |
|---|----------|--|
| Augmentation du cours du dollars US         | 39% (92) |  |
| Approvisionnement externe a diminué/cessé   | 24% (57) |  |
| Saison courte a fait diminuer la production | 23% (54) |  |

Selon les IC, la majorité de la population dans 80% des localités enquêtées avaient accès à un marché à distance de marche en septembre, contre 64% en août. Cette augmentation pourrait avoir été dû au relâchement des mesures COVID-19 et donc l'augmentation des échanges commerciaux transfrontaliers. Simultanément, une baisse de la proportion des localités enquêtées ayant accès à un marché à 2 heures ou moins de marche a été observée avec seulement 31% des localités enquêtées en septembre contre 44% des localités enquêtées en août<sup>33</sup>. L'achat auprès de marchés et dans des petits commerces n'était la source principale pour se procurer de la nourriture que dans 1% des localités évaluées en septembre, sans changement depuis juillet, ce qui pourrait suggérer que les localités évaluées au Tanganyika n'étaient que peu dépendantes des marchés.

Les aliments consommés régulièrement par la population des localités évaluées au Tanganyika présentaient des tendances constantes entre juillet et septembre : les aliments les plus fréquemment rapportés comme régulièrement consommés par la majorité de la population étaient les légumes dans 93% des localités enquêtées en septembre, et les céréales et les tubercules dans 90% des localités. Les fruits et le poisson comme aliments consommés régulièrement par la majorité de la population étaient systématiquement en dessous de 10% des localités enquêtées dans chaque ZS évaluée. A noter qu'entre juillet et septembre, dans aucune des localités enquêtées au Tanganyika, les IC n'ont rapporté que la viande, les œufs et les produits laitiers étaient régulièrement consommés par la majorité de la population. Le manque d'accès à la nourriture et aux marchés pourraient expliquer la diversité limitée de l'alimentation de la majorité de la population dans la province, qui pourrait entraîner de la malnutrition.

En septembre, la principale source de nourriture rapportée par les IC au Tanganyika était l'agriculture de subsistance (51% des localités enquêtées), avec une augmentation notable entre juillet (14%) et août (46%). Cela s'accorde avec le fait que plus de la moitié de la population avait un accès physique et sécurisé à la terre dans 70% des localités enquêtées en septembre et parmi la population ayant accès à la terre, la majorité la cultivait, selon les IC de 73% de ces localités. **La proportion plus élevée de localités évaluées où l'agriculture de subsistance a été rapportée comme la principale source de nourriture en août pourrait être expliquée par la récolte du manioc qui avait eu lieu ce mois-ci<sup>34</sup>.**

**3 principales source de nourriture au cours du mois précédent, en % de localité évaluées en septembre :**

| Raison                                     | %   | Tendance ZS  |
|--|-----|--|
| 1 Agriculture/pêche/élevage de subsistance | 51% | Kansimba (79%, 11/14), Kabalo (73%, 29/49), Kongolo (71%, 25/35) |
| 2 Petits travaux contre nourriture         | 37% | Nyunzu (49%, 38/77), Kiyambi (43%, 12/28), Mbulula (42%, 20/48)  |
| 3 NC                                       | 10% | N/A  |

A l'inverse, en juillet, la proportion plus basse semble être due à certaines ZS spécifiques. Par exemple, l'agriculture de subsistance était la principale source de nourriture en juillet dans seulement 7% (1/14) des localités enquêtées à Kalemie, 9% (6/67) à Nyemba et 6% (4/72) à Nyunzu. Parallèlement, le cluster protection rapportait un pic d'incidents sécuritaires notables à Kalemie en juin avec 2 500 victimes<sup>35</sup>. Quant à Nyunzu, cette région connaît une recrudescence des violences intercommunautaire depuis janvier 2020, avec une certaine accalmie au mois d'août. Selon les données du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), des PDI avaient fui leurs villages situés à Kalemie et Nyunzu en juin suite à des attaques armées<sup>36</sup>. **Un mouvement de population suite aux incidents sécuritaires aurait pu obliger un abandon de l'activité agricole jusqu'en juillet, et une reprise de cette activité en août. Il est également intéressant de noter que l'activité des petits travaux en échange de nourriture a été rapportée comme principale source de nourriture dans 77% des localités enquêtées en juillet contre 46% en août et 37% en septembre. Cette activité était possiblement une stratégie d'adaptation en réponse à l'abandon forcé de l'agriculture de subsistance suite aux conflits et aux mouvements de population.** La baisse en intensité du conflit en août pourrait expliquer qu'une partie de la population n'ait plus recouru à cette stratégie d'adaptation et reprenne l'agriculture de subsistance à la place.

### Activités de subsistance et barrières à l'agriculture

En concordance avec la principale source de nourriture, la principale activité de subsistance était l'agriculture de subsistance dans 81% des localités enquêtées en septembre selon les IC, avec une augmentation graduelle depuis juillet (54%). **L'agriculture de vente était la principale activité de subsistance dans 26% des localités évaluées.** Au vu de la prévalence de l'agriculture comme moyen de subsistance dans la province, les barrières à l'agriculture ont le potentiel de fortement impacter la disponibilité de nourriture. **La barrière à l'agriculture la plus souvent citée par les IC dans les localités évaluées en septembre était le manque de moyens de subsistance (semences, outils,**

**etc.) (85% des localités évaluées), une raison répandue dans toute la province et sans changement depuis juillet.** La deuxième raison la plus citée par les IC était le manque de main d'œuvre (34% des localités évaluées).

**3 principales barrières à l'agriculture au cours du mois précédent, en % de localité évaluées en septembre<sup>37</sup> :**

| Raison   | %   | Tendance ZS   |
|--|-----|---|
| 1 Manque de moyens de subsistance (semences, outils, etc.) | 85% | Kalemie (95%, 20/21), Nyemba (95%, 38/40), Ankoro (94%, 17/18)  |
| 2 Manque de main d'oeuvre                                  | 34% | Kongolo (51%, 18/35), Kalemie (43%, 9/21), Kiyambi (36%, 10/28) |
| 3 Pillage des récoltes                                     | 7%  | Généralisée   |

## Santé et nutrition

### Accès aux structures de santé

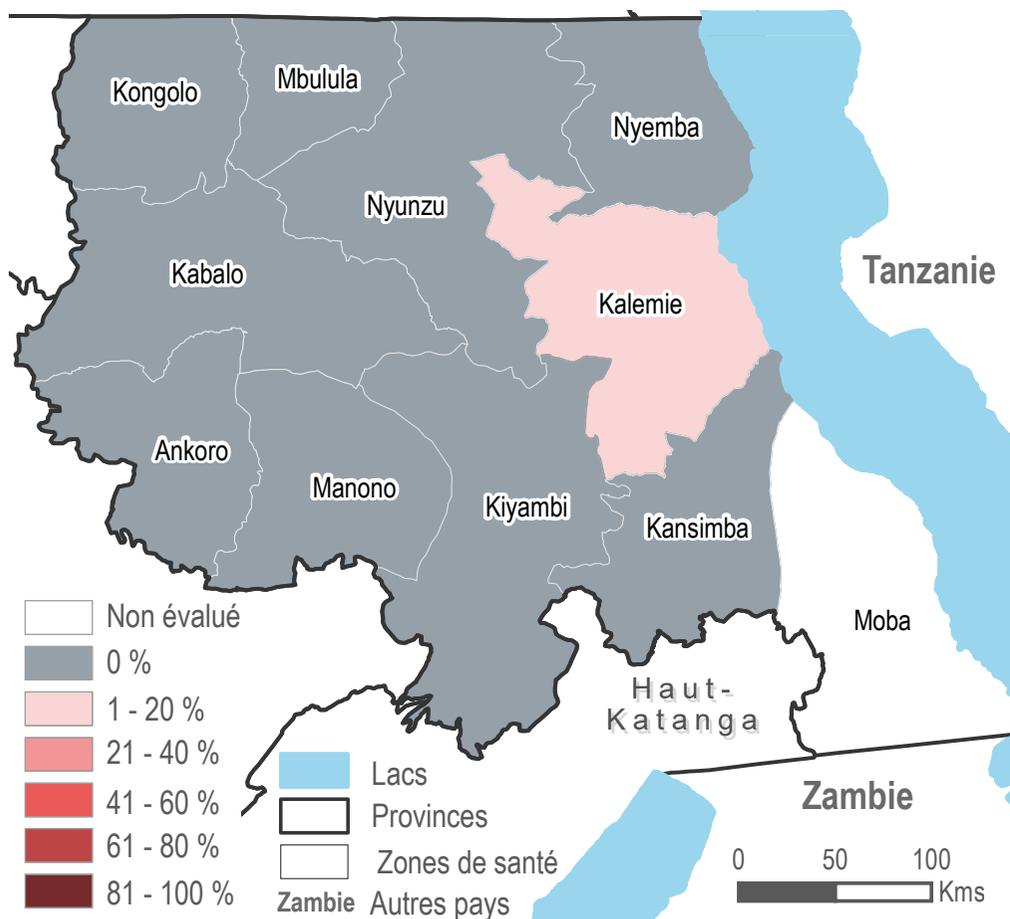
Si la nourriture était le premier besoin alimentaire dans la grande majorité des localités enquêtées au Tanganyika durant cette période trimestrielle, la santé était généralement le deuxième besoin prioritaire<sup>38</sup>, rapportée dans 18% des localités enquêtées en septembre<sup>39</sup>.

Selon les IC, la majorité de la population dans 99% des localités enquêtées en septembre se rendait dans une structure de santé pour se soigner, sans changement notable depuis juillet. Néanmoins, la structure de santé fonctionnelle la plus proche se trouvait à plus de 45 minutes à pied dans 66% des localités enquêtées en septembre, un chiffre constant depuis juillet. **En septembre, les ZS où les IC ont le plus fréquemment rapporté que la structure de santé fonctionnelle la plus proche était à plus de 45 minutes à pied étaient Manono (80%, 8/10), Kalemie (76%, 16/21) et Nyemba (67%, 27/40).** De plus, la population de 17% des localités évaluées avait accès à un programme nutritionnel à distance de marche, sans changement notable depuis juillet.

**% de localités évaluées en septembre par temps nécessaire estimé pour atteindre la structure de santé fonctionnelle la plus proche au cours du mois précédent selon les IC :**

|   |           |
|---|-----------|
| Moins de 45 minutes                                       | 24% (88)  |
| Entre 45 minutes et 2 heures                              | 50% (182) |
| Plus de deux heures à une demi-journée                    | 15% (56)  |
| Plus d'une demi-journée/pas de centre de santé disponible | 2% (7)    |
| NC  | 7% (26)   |

Dans 1% (2) des localités évaluées en septembre, les IC ont rapporté que la majorité de la population se rendait ailleurs que dans une structure de santé pour obtenir des soins au cours du mois précédent. - % par ZS<sup>40</sup> :



### Principales barrières d'accès aux soins de santé

Les deux principaux problèmes qui limitaient l'accès aux soins de santé selon les IC étaient le manque de moyens financiers (dans 79% des localités enquêtées en septembre) ainsi que le manque de médicaments (73%). Le manque de moyens financiers a été de plus en plus fréquemment rapporté au cours de la période couverte (42% des localités enquêtées en juillet ; 65% en août). En septembre, les ZS avec la plus grande proportion de localités évaluées où les IC ont mentionné cette obstacle étaient Manono (100% des localités enquêtées, soit 10/10), Kiyambi (86%, soit 24/28) et Kansimba (86%, soit 12/14). Cette augmentation pourrait s'expliquer par une diminution du budget des ménages disponible pour les soins de santé, liée à tout un ensemble de raisons telles que : les faibles rentrées de la saison agricole B, une augmentation des prix des denrées alimentaires, l'impact des mesures de prévention COVID-19 sur le revenu des ménages, la préparation de la saison culturelle A et donc

des dépenses additionnelles pour l'achat d'intrants. La fermeture des frontières ainsi que la dégradation de l'accès physique dans la province suite aux pluies bien plus importantes que la moyenne durant la première moitié de l'année sur une infrastructure routière en mauvais état, endommageant les routes et rendant la circulation des biens plus difficile, auraient également pu contribuer à la pénurie de médicaments.

### Principaux problèmes de santé

En septembre, les IC ont rapporté dans 44% des localités enquêtées que la population avait connu une augmentation du nombre de décès par rapport au mois précédent, contre 47% en août et 75% en juillet. Au cours de cette période trimestrielle, la principale cause des augmentations des décès était le paludisme, rapportée par les IC dans 84% (136/161) de ces localités en septembre, sans changement notable depuis juillet. Cette hausse ressentie par les IC pourrait s'expliquer par la saison des pluies, de mars à mai, qui a été marquée par des pluies diluviennes<sup>41</sup>. En effet, la transmission du paludisme est saisonnière avec un pic pendant ou juste après la saison des pluies. Au cours de cette période trimestrielle, le principal problème de santé rapporté par les IC était également le paludisme. Ceci a été rapporté dans 68% des localités enquêtées en septembre, contre 72% en août et 55% en juillet. En revanche, malgré le fait que le paludisme soit perçu comme étant le principal problème de santé, la moustiquaire ne fut rapportée comme article ménager essentiel (AME) indisponible dans seulement 27% des localités enquêtées en septembre. Ceci pourrait indiquer que les moustiquaires sont trop chères ou que les populations ne sont pas suffisamment sensibilisées à l'usage de la moustiquaire comme mesure préventive.

### 3 principales préoccupations de santé de la population au cours du mois précédent selon les IC, en % de localités évaluées en septembre :



La diarrhée/le choléra était le principal problème de santé dans 6% (22) des localités enquêtées en septembre, sans changement notable depuis juillet. A noter que selon OCHA, la province du Tanganyika « constitue l'un des foyers endémiques du choléra, point de départ des épidémies qui touchent toute la sous-région du Sud-est »<sup>42</sup>.

### Eau, hygiène et assainissement

#### Accès à l'eau

En septembre, la majorité de la population n'avait accès qu'à de l'eau de surface dans 50% des localités enquêtées selon les IC, une légère augmentation depuis juillet (31%) et août (45%). L'eau de surface a été rapportée comme la seule source d'eau accessible à la majorité de la population dans 60% (24/40) des localités enquêtées à Nyemba, 57% (16/28) des localités à Kiyambi et 56% (10/18) des localités à Ankoro.

#### % des localités évaluées par type de source d'eau rapportée par les IC pour la majorité de la population au cours du mois précédent la collecte de données de septembre - TOP3 des ZS :

|   | Eau de surface 50% | Source non-améliorée 9% | Source améliorée 29% |
|---|--------------------|-------------------------|----------------------|
| 1 | Nyemba 60% 24/40   | Kabalo 15% 6/40         | Manono 50% 5/10      |
| 2 | Kiyambi 57% 16/28  | Mbulula 15% 7/48        | Kongolo 37% 13/35    |
| 3 | Ankoro 56% 10/18   | Kalemie 14% 3/21        | Mbulula 35% 17/48    |

En septembre, le temps d'accès (atteindre, attendre, et revenir) à la source d'eau pour tout usage se situait entre 45 minutes et 2 heures pour la majorité de la population dans 48% des localités enquêtées, sans changement notable depuis juillet. **Selon les IC, le premier problème limitant l'accès à l'eau durant cette période trimestrielle pour les ménages était systématiquement le manque de récipients, rapporté dans 69% des localités enquêtées en septembre. Le deuxième problème le plus mentionné par les IC était le temps d'attente trop long/le manque de points d'eau (58% des localités enquêtées en septembre, similaire depuis juillet).**

**3 barrières principales à l'accès à l'eau au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en septembre:**

|  |           |  |
|--|-----------|--|
| Manque de récipients pour stocker l'eau            | 69% (249) |  |
| Nombre insuffisant de points d'eau/temps d'attente | 58% (212) |  |
| Eau considérée comme impropre                      | 30% (109) |  |

### Hygiène et assainissement

En septembre, la majorité de la population n'utilisait pas de latrines dans 8% des localités enquêtées, selon les IC interrogés au Tanganyika, une constante depuis le mois de juillet. La principale raison expliquant qu'une partie de la population n'utilisait pas de latrines était le manque d'installations sanitaires. Cette raison a notamment été rapportée dans toutes les localités où une partie de la population n'utilisait pas de latrines selon les IC en septembre (28).

Bien que le lavage des mains avec de l'eau et du savon soit la méthode la plus efficace pour prévenir les maladies infectieuses et empêcher la transmission des bactéries et de certains virus, ce n'était la méthode la plus utilisée que dans 3% des localités enquêtées en septembre selon les IC. **Entre juillet à septembre, la méthode la plus utilisée pour le lavage des mains était l'eau seule (56%, soit 205 localités en septembre) ou de l'eau avec de la cendre<sup>43</sup> (19%, soit 70 localités).** Les IC ont indiqué que le savon était indisponible dans quasi aucune des localités enquêtées, sans changement notable depuis juillet. **La raison expliquant le manque de recours au savon pour se laver les mains pourrait donc plutôt être liée à un manque de sensibilisation et/ou de moyens financiers.**

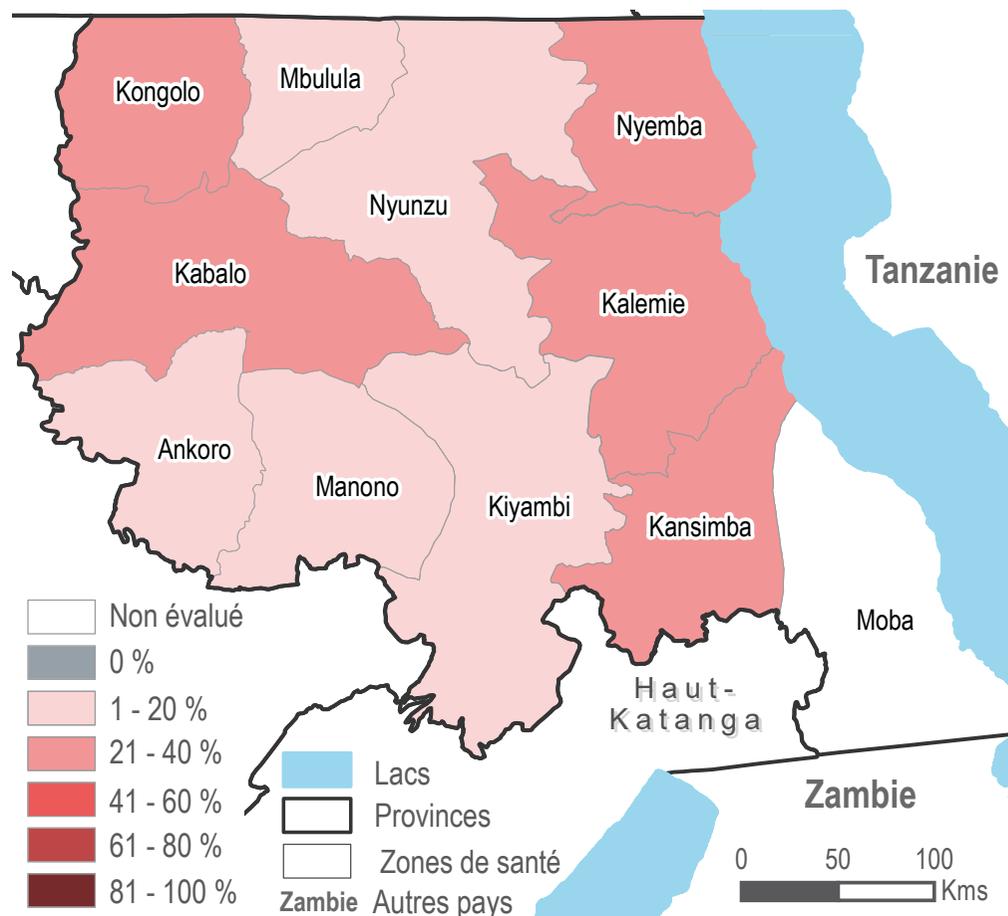
### Abris et articles ménagers essentiels (AME)

Les IC ont rapporté que des abris avaient été détruits au cours du mois précédant la collecte de données dans 43% des localités évaluées en juillet, contre 26% en août et 22% en septembre. Ces destructions étaient principalement causées par les intempéries, comme rapporté dans 64% (51/80) des localités enquêtées en septembre, sans changement notable depuis juillet. Le taux le plus élevé en juillet pourrait être dû au fait que la province du Tanganyika a connu une saison des pluies particulièrement ravageuse jusqu'en début juin. Selon les IC, les conflits étaient la raison principale des destructions dans 3% (2/80) des localités enquêtées en septembre, une baisse comparée à août (22%, 19/85)<sup>44</sup>.

En septembre, le principal type d'abri de la majorité de la communauté non déplacée selon les IC interrogés était des maisons en matériaux relativement durables (66% des localités enquêtées), suivi des abris d'urgences (26%). Une baisse de la proportion de localités enquêtées dans lesquelles les abris d'urgence étaient le principal type d'abri des populations non déplacées entre juillet (62%, 86/138) et août (32%, 88/278) a été observée, notamment à Nyunzu<sup>45</sup> et à Nyemba<sup>46</sup>. La saison sèche (de juin à septembre) pourrait donc avoir permis la reconstruction d'abris endommagés par les intempéries.

Pour la population PDI et retournée, le principal type d'abri était l'abri d'urgence selon les IC, rapporté dans 86% (268/313) des localités enquêtées en septembre, sans changement notable depuis juillet. Les IC l'ont notamment rapporté dans l'ensemble des localités enquêtées à Kansimba (13/13) et à Manono (10/10) en septembre. Ces abris peuvent ne pas fournir de protection adéquate, que ce soit en matière de sécurité personnelle ou contre les aléas climatiques<sup>47</sup>.

Dans 22% (80) des localités évaluées en septembre, les IC ont rapporté que des abris avaient été détruits ou partiellement détruits au cours du mois précédent. - % par ZS :



L'article ménager essentiel (AME) le plus couramment indiqué comme indisponible était les casseroles, cela dans 70% (254) des localités enquêtées en septembre et sans changement notable depuis juillet. En septembre, les vêtements étaient le deuxième type d'articles indisponibles le plus cité par les IC (60% des localités enquêtées), avec une augmentation entre juillet et août. Le savon n'était presque jamais rapporté comme non-disponible, et n'était rapporté par aucun IC en septembre.

## Education

Dans la province du Tanganyika, les écoles ont été fermées du 19 mars au 12 octobre 2020 comme mesure de prévention contre la COVID-19, soit pendant l'ensemble de la période couverte par cet aperçu<sup>48</sup>. Cela a eu un fort impact sur la scolarité des enfants puisqu'en septembre, les IC de 87% des localités enquêtées ont rapporté qu'aucun enfant en âge d'aller à l'école primaire ne bénéficiait d'un enseignement à distance depuis la fermeture des écoles, sans changement notable depuis juillet. Ces résultats ont été rapportés malgré les programmes éducatifs par radio lancés par le gouvernement congolais avec l'appui du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) dès le 26 avril 2020<sup>49</sup>. Dans seulement 7% (25) des localités enquêtées en septembre, les IC ont indiqué la mise en place un mécanisme pour continuer à soutenir l'éducation (même informelle) des enfants en âge d'aller à l'école primaire, sans changement notable depuis juillet.

Par conséquent, ces enfants aidaient fréquemment leurs parents à la maison, les résultats de cette évaluation indiquant que l'aide aux parents à la maison était la principale activité de la majorité des enfants en âge d'aller à l'école primaire. En septembre, les IC ont rapporté cela dans 76% (275) des localités enquêtées, sans changement notable depuis juillet. La deuxième activité la plus courante était de travailler pour rapporter une source de revenu à la famille, rapportée dans 14% (50) des localités évaluées en septembre, sans changement notable depuis juillet.

**3 principales activités en septembre de la majorité des enfants en âge d'être scolarisés (de 6 à 17 ans) depuis la fermeture des écoles dans le cadre de la lutte contre le COVID-19 :**

|  |           |  |
|--|-----------|--|
| Aide aux parents à la maison                             | 76% (275) | <div style="width: 76%;"><div style="width: 76%;"></div></div> |
| Travail pour rapporter une source de revenu à la famille | 14% (50)  | <div style="width: 14%;"><div style="width: 14%;"></div></div> |
| NC   | 10% (37)  | <div style="width: 10%;"><div style="width: 10%;"></div></div> |

On constate ainsi que la fermeture des écoles dans le cadre de la lutte contre le COVID-19 a eu des conséquences négatives pour les enfants en âge d'aller à l'école durant la période couverte. **D'une part, le temps d'apprentissage perdu ne semblait pas être compensé à large échelle par des initiatives d'éducation à distance (bien que des enfants en bénéficiaient dans quelques rares localités dans la province).** D'autre part, des enfants se sont retrouvés confrontés à des problèmes de protection et forcés de se tourner vers le travail ou la mendicité pour subvenir aux besoins de leurs familles – besoins d'autant plus importants en conséquence des mesures de lutte contre le COVID-19 – augmentant la probabilité que ces enfants ne retourneraient pas à l'école après leur réouverture officielle.

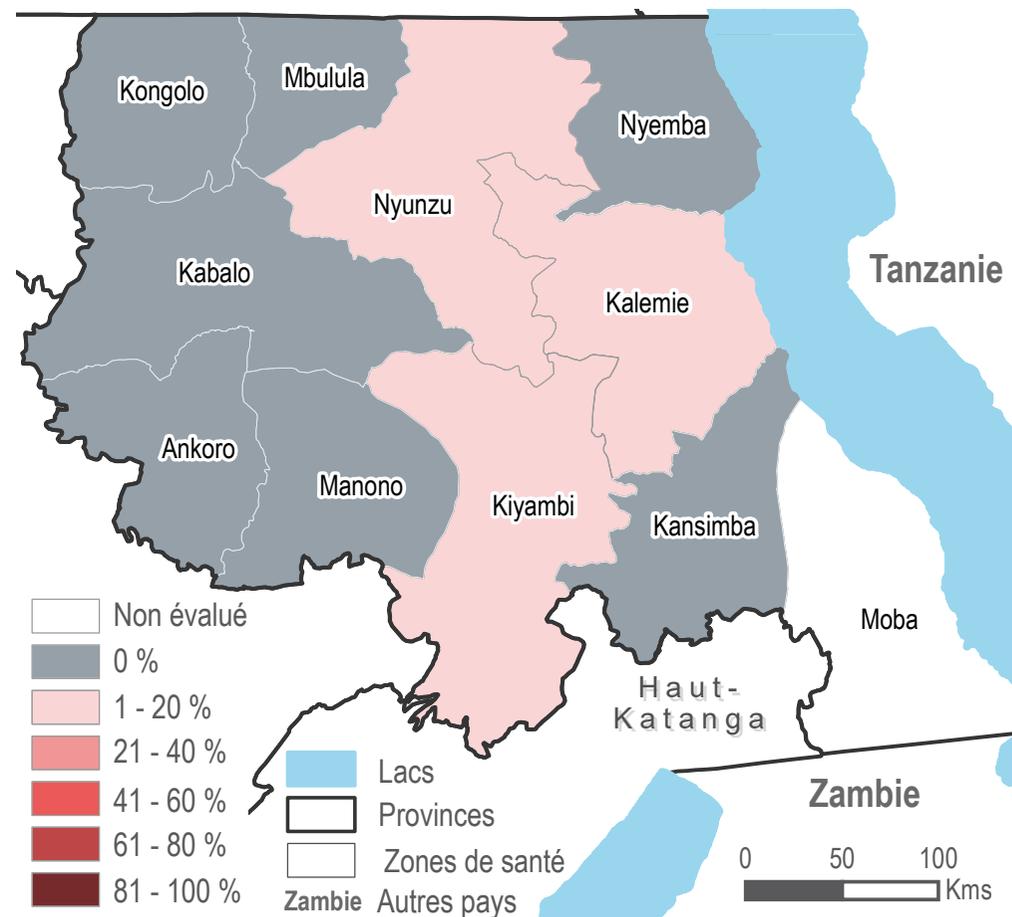
## Protection

### Sentiment d'insécurité

En septembre, la majorité de la population se sentait en sécurité la plupart du temps dans 99%<sup>50</sup> des localités évaluées selon les IC, sans changement notable depuis juillet. Ce résultat concorde avec le fait que pour toutes les catégories d'âge et de genre, et durant toute la période de juillet à septembre, les IC ont rapporté le plus fréquemment que la population n'avait pas de source spécifique d'inquiétude. Néanmoins, **les violences intercommunautaires ont été rapportées comme la première source d'inquiétude pour toutes les catégories d'âge et de genre en septembre (allant de 13% à 17% des localités enquêtées selon les catégories).**

De plus, la présence de mineurs non-accompagnés a été rapportée par les IC dans une portion considérable de localités enquêtées : 61% en septembre, avec une baisse entre juillet (89%) et août (56%). Cette diminution semblait particulièrement marquée à Nyemba, où les IC ont rapporté la présence de mineurs non-accompagnés dans 90% (60/67) des localités enquêtées en juillet contre 57% (31/54) en août, et à Nyunzu où cela a été rapportée dans 94% (68/72) des localités enquêtées en juillet contre 76% (38/50) en août. Cette baisse pourrait être attribuée à une baisse en intensité des violences intercommunautaires à Nyemba et à Nyunzu au cours du mois d'août<sup>51</sup>.

**Dans 1% (4) des localités évaluées en septembre, les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité la majorité du temps au cours du mois précédent. - % par ZS :**



## Redevabilité et communication

Principal 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> besoin prioritaire respectivement pour la majorité de la population au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en septembre :

| 1                           | 2   | 3  |
|-----------------------------|---|--|
| Nourriture <b>99%</b> (355) | NC <b>27%</b> (99)<br>Santé <b>17%</b> (63) | NC <b>35%</b> (126)<br>Articles Mélangers Essentiels <b>15%</b> (56) |

Les principaux besoins prioritaires selon les IC sont restés stables durant la période couverte, avec la nourriture nettement en première place, indiquant que le manque d'accès à la nourriture restait très généralisé.

En septembre, la radio était la principale source d'information et la source d'information préférée de la majorité de la population dans 30% (110) et 46% (145) des localités évaluées au Tanganyika respectivement, sans changement notable depuis juillet. Dans les ZS où la radio n'était pas rapportée comme étant la source d'information préférée, la source d'information préférée était l'appel téléphonique (Ankoro, Kabalo et Nyemba) ou la conversation en personne (Kiyambi).

La famille et les amis étaient le premier pourvoyeur d'information dans 43% (136) des localités évaluées en septembre, sans changement notable depuis juillet. C'était la première réponse donnée par les IC dans toutes les ZS sauf à Kabalo, où le premier pourvoyeur d'information était les autorités locales dans 37% (14/38) des localités évaluées.

L'information sur l'accès à l'assistance humanitaire était l'information rapportée comme la plus pertinente pour la population dans 68% (247) des localités évaluées au Tanganyika. Cette tendance s'observe dans toutes les ZS évaluées au long de la période trimestrielle, sans changement notable depuis juillet, ce qui pourrait indiquer une volonté généralisée d'obtenir de l'assistance humanitaire. Cela concorde avec les tendances en sécurité alimentaire telles qu'exposées plus haut (manque d'accès à la nourriture, la nourriture comme premier besoin, etc.).

Le réseau était disponible pour la majorité de la population au cours de la période juillet-septembre selon les IC, dans 87% (273) des localités évaluées en septembre. Cependant, l'indisponibilité du réseau semblait plus marquée à Kiyambi, Kalemie et Kansimba, où la majorité de la population n'y avait pas accès dans respectivement 60% (15/25), 20% (4/20) et 18% (2/11) des localités évaluées en septembre.

## Notes de fin

- Afin de limiter les risques liés au COVID-19, REACH a choisi de limiter la collecte de données à des enquêtes par téléphone. Une collecte de données sur le terrain est prévue dans le projet et sera mise en oeuvre lorsque REACH considèrera que les risques peuvent être limités de façon acceptable.
- Le total des localités par ZS a été calculé au moyen de la [base de données opérationnelle commune des localités en RDC](#) diffusée sur la plateforme Humanitarian Data Exchange (février 2017) et de la [base de donnée GRID3](#) (Geo referenced infrastructure and demographic data for development project). Un seuil minimal de 5% à la base de données la plus complète pour chaque ZS a été appliqué.
- Ce nombre n'inclut pas les enquêtes qui ont été retirées lors du nettoyage des données en raison du fait que 3 problèmes de cohérence ou plus ont été remarqués dans les réponses des IC pour une même enquête et que l'enquête était donc considérée comme peu fiable.
- iMMAP/Data Friendly Space (DFS) COVID-19, [Situation Analysis. Crisis type: Epidemic. Période: Décembre](#)
- L'interprétation du terme « nourriture suffisante » a été laissée à la discrétion de l'IC.
- Dans toute la fiche d'information, le mois précédent renvoie aux 30 jours ayant précédé la collecte de données.
- L'eau de surface comprend les rivières, barrages, lacs, mares, ruisseaux, canaux, et systèmes d'irrigation. Une source non-améliorée est une source d'eau qui n'est pas protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé non-couvert/traditionnel, source naturelle non-aménagée, etc. Une source améliorée est une source d'eau qui est protégée de l'extérieur, p.ex. eau courante/robinet, puits creusé couvert, puits à pompe/forage, camion-citerne/charrette avec citerne, kiosque/échoppe/boutique à eau, eau en bouteille, eau en sachet, etc. et l'eau de pluie. Source : [JMP](#).
- La levée de l'état d'urgence sanitaire a été décrétée par le gouvernement le 22 juillet, 4 mois après son imposition.
- iMMAP/Data Friendly Space (DFS) COVID-19, [Situation Analysis. Crisis type: Epidemic. Période: Juin-Octobre 2020](#)
- INTERSOS/UNHCR (Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés), [Analyse succincte des données de monitoring de protection – Provinces Tanganyika et Haut Katanga janvier - août 2020](#)
- Cluster Protection Hub Sud-Est - septembre 2020, [Analyse des incidents de protection et mouvements de populations](#)
- OCHA, [Situation humanitaire dans le territoire de Nyunzu - 8 octobre 2020](#)
- Cluster Protection Hub Sud-Est - septembre 2020, [Analyse des incidents de protection et mouvements de populations](#)
- Idem
- Idem
- Dans 43% (13/30) des localités évaluées à Nyemba et dans 40% (21/53) des localités évaluées à Nyunzu.
- Dans 37% (11/30) des localités évaluées à Nyemba et dans 32% (17/53) des localités évaluées à Nyunzu.
- Cluster Protection Hub Sud-Est - septembre 2020, [Analyse des incidents de protection et mouvements de populations](#)
- UNHCR/INTERSOS, [Rapport mensuel de monitoring de protection - Tanganyika et Haut Katanga - Août 2020](#)
- Cluster Protection Hub Sud-Est - septembre 2020, [Analyse des incidents de protection et mouvements de populations](#)
- L'interprétation du terme « nourriture suffisante » a été laissée à la discrétion de l'IC.



22 De février à juin (récolte en juin), selon les IC.

23 FEWS Net, [Bulletin des prix - juillet 2020](#)

24 De la deuxième moitié du mois d'août à janvier, selon les IC.

25 La soudure est la période de l'année précédant les premières récoltes et où le grain de la récolte précédente peut venir à manquer. Il y a alors souvent pénurie et flambée des prix parfois accentuée par la spéculation.

26 iMMAP/Data Friendly Space (DFS) COVID-19, [Situation Analysis. Crisis type: Epidemic. Période: Novembre 2020](#)

27 Il n'y avait pas de consensus quant à la deuxième raison la plus fréquemment rapportée pour expliquer le manque d'accès à la nourriture au mois de septembre (21% des localités enquêtées, soit 77/364).

28 Cluster Protection Hub Sud-Est - septembre 2020, [Analyse des incidents de protection et mouvements de populations](#)

29 Les IC avaient le choix de donner plusieurs stratégies d'adaptation comme réponse.

30 FAO, [Global Information and Early Warning System Country Brief - RDC - septembre 2020](#)

31 Pourcentage calculé sur le total des localités où les IC ont rapporté une augmentation des prix des céréales au cours du mois précédent.

32 FAO, [Global Information and Early Warning System Country Brief - RDC - septembre 2020](#)

33 Les données HSM disponibles ne permettent pas d'expliquer ces résultats.

34 FAO, [Crop calendar](#)

35 INTERSOS/UNHCR, [Analyse succincte des données de monitoring de protection – Provinces Tanganyika et Haut Katanga janvier - août 2020](#)

36 OCHA, [Note d'informations humanitaires pour les provinces du Haut-Katanga, du Haut-Lomami, du Lualaba et du Tanganyika \(09 septembre 2020\)](#)

37 Les IC avaient la possibilité de sélectionner 3 réponses pour répondre à cette question.

38 Lorsqu'il y avait un consensus.

39 Notamment à Nyemba (13/40), Nyunzu (13/77), Kabalo (12/40) et Kansimba (3/14).

40 Les autres sources de soins possibles étaient les suivantes : guérisseur traditionnel/religieux, clinique mobile, reste à la maison/se soigne soi-même, autre, NC, NSR, NSP.

41 Cluster Education, [Analyse de données secondaires - octobre 2020](#)

42 OCHA, [RD Congo - Tanganyika : Quand l'eau potable devient un produit de luxe](#)

43 Les [directives actuelles de l'OMS](#) sont d'utiliser des cendres pour se laver les mains lorsqu'il n'y a pas de savon disponible.

44 Les données ne permettent pas d'expliquer ces résultats. Une évaluation supplémentaire serait nécessaire pour confirmer et expliquer cette tendance.

45 A Nyunzu, selon les IC, la majorité de la communauté non déplacée dans 88% (46/52) des localités enquêtées utilisait un abri d'urgence en juillet, contre 39% (16/41) en août et 32% (19/59) en septembre.

46 A Nyemba, la majorité de la communauté non déplacée dans 68% (19/28) des localités enquêtées utilisait un abri d'urgence en juillet, contre 22% (9/40) en août et 19% (6/31) en septembre.

47 SPHERE, Chapitre 4: Normes minimales dans les secteurs des abris, des établissements humains et des articles non alimentaires, p.246.

48 UNICEF RDC, [Note d'info - Rentrée scolaire 2020 - 2021](#)

49 UN News Service, [Coronavirus : en RDC, Radio Okapi lance une émission scolaire pour les enfants privés d'école](#)

50 Ce chiffre pourrait être dû à la nature de nos enquêtes (par téléphone) et à une réticence à exprimer ses sentiments d'insécurité à une personne inconnue.

51 Cluster Protection Hub Sud-Est - septembre 2020, [Analyse des incidents de protection et mouvements de populations](#)

